

## Chapitre 1

Ce matin-là, James se leva à l'aube, comme d'habitude. Il habitait le quartier célèbre de Hollywood dans la ville de Los Angeles. Il y était né en 1915 et avait déjà vécu plusieurs tremblements de terre, fréquents en Californie, région à l'ouest des États-Unis.

Et ce matin-là de mai 1936, malgré une journée qui s'annonçait ensoleillée, James sentit qu'il allait se passer quelque chose d'inhabituel . Un tremblement de terre, ou alors autre chose ? Il avait un drôle de pressentiment.

James était un jeune homme de 21 ans à l'allure sportive. Il était grand et musclé. Il avait un bon caractère, sociable et gentil avec tout le monde.

Il était toutefois complexé car il possédait des oreilles en feuilles de chou. Des gens du quartier se moquaient parfois de lui, mais James ne semblait pas se fâcher. Il se disait que cela n'en valait pas la peine et que ces personnes malveillantes devaient être jalouses de lui. En effet, il avait tellement de qualités qu'il savait qu'il réussirait. Il était intelligent, malin et observateur.

Il avait bien réussi à l'école et il faisait des études pour devenir cameraman et peut-être avoir un poste plus important dans le domaine du cinéma qui était sa grande passion. Peut-être qu'un jour il serait un célèbre producteur de Hollywood ?

Il habitait encore chez ses parents qui étaient très fiers de lui. Sa grand-mère qui vivait non loin avait de nombreux animaux et James lui donnait souvent des coups de main pour s'occuper d'eux. Il était très serviable.

James avait les cheveux bouclés et noirs, des yeux verts, une bouche avec des lèvres très fines. Son nez était droit et il possédait des oreilles décollées qu'il cachait avec une coupe légèrement longue . C'était un jeune homme sympathique et ouvert.

Ce matin, James se leva pour rejoindre le studio de cinéma où il était assistant-cameraman. Il but rapidement son café car il était en retard. Il monta dans sa voiture de marque Ford T, un vieux tacot capricieux qui démarrait une fois sur deux et il prit la route. Le trajet durait une demi-heure.

Une fois arrivé sur son lieu de travail, James vit que ses collègues étaient stressés et couraient partout. Que se passait-il ? Il s'approcha de George, le producteur du film que l'on tournait en ce moment. Il vit que ce dernier était en panique. Il lui demanda :

- Que se passe-t-il, George? Vous avez l'air paniqué.
- Une catastrophe ! répondit le producteur, complètement affolé. L'actrice principale, Miss Lily, a disparu !
- L'actrice principale? Vous en êtes sûr? bredouilla James.
- Malheureusement, absolument certain ! Nous avons cherché partout, elle n'est nulle part.

Tous les employés du studio faisaient des hypothèses. On entendait de ça et là :

- Quelqu'un a enlevé Miss Lily!
- Elle s'est fâchée et elle a quitté la ville pour quelques jours .
- Elle a pris des vacances. Hier, elle semblait épuisée...

Chacun avait une raison à trouver pour expliquer cette disparition.

- C'est fort gênant. Nous devons tourner la scène finale cet après-midi ! s'écria George. Que faisons-nous à présent ?
- Attendons encore un peu ! Si elle n'est pas arrivée dans deux heures, nous appellerons la police pour les informer de la disparition de Miss Lily, proposa James.

Le temps passa, deux heures s'écoulèrent et Miss Lily manquait toujours à l'appel.

George, le producteur, annonça à son équipe :

- Nous n'avons toujours pas de nouvelles de Miss Lily. Je vais contacter la police. Vous pouvez tous rentrer chez vous. On verra demain si nous savons davantage sur elle.

Mais James ne pouvait pas rentrer tranquillement chez lui. Miss Lily était peut-être en danger et il devait l'aider. C'est pourquoi, il sauta dans sa vieille voiture pour interroger les proches de l'actrice.

## Chapitre 2

Pendant qu'il roulait, il réfléchissait et se demandait par où commencer. Mener une enquête n'est pas facile. Il avait entendu par une costumière que Miss Lily avait un autre projet de film, «Les Temps Modernes». Ses grandes oreilles avaient l'avantage de capter les commentaires des gens (même à voix basse) et James avait une ouïe très développée. Ce don lui était parfois très utile.

Il décida donc se diriger vers ce studio de cinéma. Un acteur très connu Charlie Chaplin produisait ce film qui se moquait du travail à la chaîne. L'actrice principale, Paulette Goddard, était une grande amie de Miss Lily. James était convaincu qu'elle lui donnerait des informations. Peut-être que Miss Lily était simplement là-bas, puisqu'elle avait aussi un rôle dans «Les Temps Modernes».

Tout à coup, le ciel devint sombre et il se mit à pleuvoir de grosses gouttes. Un éclair s'abattit tout près de sa vieille voiture et le tonnerre retentit. James sursauta et ne vit pas un trou dans la route. Sa voiture s'immobilisa. Il sortit voir ce qu'il se passait et vit qu'une roue s'était coincée dans le trou. James était trempé, mais il devait demander de l'aide pour s'en sortir.

Heureusement, il n'était pas si loin de la maison de sa grand-mère. Il courut et au bout de quelques minutes, il frappa à sa porte.

- Mais que t'arrive-t-il, mon petit James ? Que fais-tu dehors sous cette pluie torrentielle ?  
- Ma voiture est immobilisée, j'ai besoin d'aide pour décoincer la roue bloquée dans un trou.  
- Ça tombe bien, Dino, mon jardinier, est venu réparer la clôture. Il est dans la cuisine en train de boire une bière en attendant la fin de l'orage. Il t'aidera. Viens aussi boire un soda !

- Dino, tu te souviens de mon petit-fils James ? demanda sa grand-mère.  
- Oui, bien sûr, Madame, il a bien changé ! répondit le jardinier.  
- Bonjour Dino. Quand la pluie cessera, pourrez-vous s'il vous plaît venir m'aider à pousser ma voiture ?  
- Volontiers, accepta l'homme qui semblait avoir beaucoup de force.

Ils échangèrent quelques mots et James demanda à sa grand-mère s'il pouvait emporter Max, le chien de famille, un adorable bichon yorkie. Il aurait ainsi de la compagnie.

Quand le temps redevint sec, Dino et James retournèrent à la Ford T. James se mit au volant et Dino poussa de toutes ses forces. Il demanda à deux personnes qui passaient par cette route de pousser

avec lui. Les deux hommes qui semblaient serviables acceptèrent. Après plusieurs minutes d'efforts, la voiture pouvait de nouveau rouler.

- Merci beaucoup Dino ! Et merci également à vous deux, Messieurs ! Vous avez été très gentils. Au revoir et à bientôt.

James repartit avec son bichon sur le siège passager. Il était content de ne plus être seul. Son chien lu donnait du courage.

Il roula plusieurs kilomètres. Hollywood s'étendait sur de longues distances. Il regarda subitement dans le rétroviseur... et remarqua que les deux hommes qui l'avaient aidé le suivaient. Ils avaient l'air à présent nettement moins sympathiques. James eut l'impression qu'ils lui voulaient du mal. Il s'arrêta et descendit de son vieux tacot pour en avoir le cœur net.

- Messieurs, que me voulez-vous ? Je suis....

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase. Un des hommes le menaça avec un couteau. Heureusement que James était sportif. Il se mit à courir, suivi de son chien et entra dans une maison, la première qu'il trouva. La porte était ouverte. Il appela à l'aide, mais ce fut le silence. Le lieu semblait vide. Il prit son bichon sous le bras et se cacha dans une armoire qui se trouvait dans une chambre du premier étage.

Il tendit ses grandes oreilles et entendit les deux hommes s'introduire dans la maison. Ils continuaient à le suivre. Les bruits de pas s'approchaient de plus en plus. James fermait la gueule de son chien pour qu'il n'aboie pas. Ils tremblaient tous les deux. Comment allaient-ils s'en sortir ? Les deux hommes repartirent rapidement car il y avait des bruits. Les propriétaires étaient en train de rentrer chez eux ! Ils ne voulaient pas être pris en flagrant délit. Ils passèrent par la fenêtre et s'enfuirent.

James sortit de sa cachette après quelques instants. Il était blanc et n'arrivait pas à parler. Au bout de quelques minutes, il expliqua sa mésaventure aux habitants qui lui offrirent à boire et à manger pour reprendre des forces,. Il en avait bien besoin et Max aussi. L'enquête serait sûrement longue, surtout si des voleurs se mettaient à travers de sa route ! Il ne fallait toutefois pas trop tarder, Miss Lily était en danger !

### Chapitre 3

James remercia ses hôtes et reprit la route au volant de sa Ford T. Après quelques kilomètres, il arriva devant le studio où se tournait le film «Les Temps Modernes». Il y entra discrètement et aperçut Charlie Chaplin en train de tourner une scène où il se moquait du travail à la chaîne. <il vissait des pièces comme un robot devant un tapis roulant qui entraînait dans un système de rouages impressionnants. Il faisait des gestes répétitifs qui le rendaient fou... au point qu'il finissait par tomber sur le tapis puis dans la machine et était entraîné dans une multitude de rouages !

Le réalisateur décida qu'il était temps de faire une pause. Tout le monde pouvait se reposer quelques minutes. Le cœur battant la chamade, James se décida de s'approcher du célèbre acteur et lui demanda :

- Bonjour Monsieur Charlie Chaplin. Je m'appelle James et je suis l'assistant cameraman du studio où Miss Lily tourne actuellement. Je sais que c'est une amie proche de votre fiancée Paulette Goddard. Est-ce que vous l'avez vue dernièrement ?

Paulette qui était dans sa loge en train de se faire coiffer et maquiller entendit qu'on prononçait le nom de son amie. Elle se précipita et répondit à la place de M Chaplin.

- Non, justement, j'en ai parlé ce matin avec Charlie et je me suis inquiétée de sa mystérieuse disparition. Ça ne lui ressemble pas...

Elle n'eut pas le temps d'en dire davantage. James, grâce à ses grandes oreilles, entendit un bruit soudain venir de la porte d'entrée. Les deux hommes, ses poursuivants, habillés en costumes noirs, venaient de s'introduire dans le studio. Max commençait à grogner. Il prit son chien dans les bras pour le rassurer et lui ordonna de se taire et ils se cachèrent tous les deux sous le tapis roulant qui menait aux rouages. Ces deux individus le cherchaient toujours. Mais pourquoi ?

Les deux gaillards s'approchèrent des deux célèbres acteurs et leur tendirent un badge de la police.

- Bonjour, nous sommes de la police. Nous enquêtons sur la disparition de Miss Lily.

Mais en sortant le badge de sa poche, un des deux hommes fit apparaître un morceau de tissu de sa poche. Paulette Goddard reconnut le foulard rouge qu'elle avait offert à son amie pour son anniversaire.

- Mais, vous êtes vraiment de la police ? s'étonna Paulette. Laissez-moi mieux regarder votre badge, s'il vous plaît.

James sortit de sa cachette et prit le badge. Il reconnut un accessoire qui était souvent utilisé dans les films policiers.

- C'est un faux badge, un accessoire factice de cinéma que l'on utilise pour les films, cria-t-il. Vous n'êtes pas de vrais policiers, vous mentez !

- Et vous possédez le foulard de Miss Lily, je l'ai reconnu. C'est moi qui le lui ai offert à son dernier anniversaire, ajouta Paulette Goddard.

- Je pense que vous nous devez des explications ! Ce ne serait pas vous les kidnappeurs de Miss Lily ? demanda à son tour Charlie Chaplin.

Les deux hommes, confus et effrayés, voulurent s'enfuir, mais tout était bloqué. Alors, ils sautèrent sur le tapis et tombèrent dans les rouages de la machine !

- Arrêtez la machine, il faut récupérer ces deux individus, hurla James.

Les techniciens arrêtaient subitement la machine et firent fonctionner la marche arrière. Les deux gaillards sortirent de la même manière qu'ils étaient entrés. Ils ne pouvaient plus leur échapper. Les techniciens les attachèrent et James, aidé par Paulette et Charlie, essaya de leur tirer la vraie version. Avaient-ils vraiment un rôle dans la disparition de Miss Lily et pourquoi ils poursuivaient James ? Que vouaient-ils au fait ?

James posait mille et une questions, mais les deux individus continuaient à rester muets. James voulait résoudre cette énigme seul, mais il avait à faire à des durs. Ce ne serait pas si simple de trouver l'endroit où se trouvait Miss Lily ?

Tout à coup, Max se remit à grogner comme il l'avait fait quand les deux gaillards s'étaient introduits dans le studio. Il flairait la poche où se trouvait le foulard rouge. Il y avait une clé. Qu'ouvrait-elle ?